

Appel des disciples (Marc 1) // Jonas 3

Maintenant ça commence. « **Le temps est accompli, le Royaume de Dieu s'est approché** ». Jean a été livré et il va être exécuté, c'est le début. Jésus est seul, mais il ne veut pas le rester.

Et c'est le premier acte de Jésus, il appelle les disciples. C'est par là qu'il commence. Il ne les appelle pas tous à la fois, mais il appelle déjà les 4 premiers disciples 2 fois 2 frères. Simon et André, ainsi que Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Ces derniers abandonnent tout, leur bateau, leurs filets (même Zébédée leur père et les ouvriers) et ils partent avec Jésus.

On ne sait rien des qualités ou des qualifications des disciples : On ne connaît pas leur âge, on ne sait pas s'ils ont une femme, des enfants, on ne sait pas s'ils savent lire et écrire. Ce sont des pécheurs, des hommes simples, plutôt pauvres et vraisemblablement illettrés. On ne sait pas non plus s'ils étaient religieux ou pieux, s'ils connaissaient les commandements et s'ils observaient la loi.

Jésus appelle ces quatre hommes. Il leur demande de venir **tout de suite** avec lui. Et ils partent tout de suite pour suivre Jésus.

Ils répondent à l'appel à devenir des pêcheurs d'hommes. Quelle expression curieuse, « **je ferai de vous des pêcheurs d'hommes** », avait dit Jésus. Des pêcheurs d'hommes. Ils sont là pour rassembler les hommes, pour rencontrer les hommes, pour préserver les hommes. Ils sont des pêcheurs d'hommes, ils ne sont pas des prophètes, ils ne sont pas face aux hommes, mais ils mettent la main à la pâte pour devenir des pêcheurs d'hommes.

Quel contraste entre l'attitude de Jésus et de Jonas dont nous parle l'Ancien Testament. L'autre texte de ce matin. **Jonas lui est un prophète**. Il parle, il **prononce un oracle** afin que les gens de Ninive se repentent et changent d'attitude. Il est seul face à tous les habitants de Ninive et il proclame le jugement de Dieu. Il leur demande de se repentir et ça marche. **Même le roi et les animaux se repentent et changent d'attitude**. Ça marche si bien que **Dieu va pardonner** aux ninivites leurs fautes et qu'il renonce à détruire la ville.

Dans la suite du récit de Jonas on apprend que le prophète **Jonas n'était pas content** du tout d'avoir prononcé un oracle et que celui-ci ne s'est pas réalisé.

Jonas n'était pas un pêcheur d'hommes, mais il était un prophète qui condamne et qui voudrait avoir raison et qui se réjouit presque de voir les méchants détruits.

Chez Marc, c'est très différent. Jésus appelle les disciples à être des pêcheurs d'hommes et ceux-ci le suivent et **ils le suivront jusqu'au bout**. Jésus les associe à son engagement. Les disciples le suivent, même si par moments ils ne comprennent pas ce qui se passe avec Jésus, qu'ils ne croient plus en lui, même lorsqu'ils le trahissent et qu'ils sont des lâches, ils le suivent quand même et ils vont jusqu'au bout avec Jésus.

Et même après la croix et la mort de Jésus, ils recevront cette certitude que Jésus est toujours vivant. Mystérieusement ressuscité vivant. Et ils continueront de suivre le chemin tracé par Jésus.

Jésus n'est pas un gourou, ni un magicien, ni un maître qui fait tout tout seul. Jésus s'entoure d'hommes et de femmes, de collaborateurs, de disciples. **Jésus a besoin de trouver des hommes et des femmes.** Il fait d'eux des pêcheurs et des pêcheuses d'hommes. Ils rassemblent consolent, accompagnent, guérissent et fortifient les autres.

Jonas de son côté n'a besoin de personnes. Il est là face aux hommes de Ninive et il veut voir ce qui se passe, ou plutôt il veut assister au spectacle lorsque Dieu détruira cette ville maudite. Jonas est seul face au malheur et aux péchés des ninivites. Il se réjouit d'avoir raison.

Jésus ne veut en aucun cas rester seul, il veut trouver des complices, des compagnons, des partenaires, des alliés. Il a besoin d'eux.

C'est le début de l'évangile. Marc pose tout de suite les grandes lignes du message de Jésus. Il montre que nous ne sommes pas face à Jésus, mais avec lui. Jésus associe des hommes et des femmes à son message, à son action, à son engagement. Jésus est venu **pour** les hommes et les femmes bien sûr, mais il n'est pas seulement venu pour eux. Il veut être **avec** eux, et il incite pour que les hommes et les femmes soient avec lui.

Être avec lui. Pas comme des élèves ou des esclaves. Pas dans une relation de dépendance comme face à un gourou ou un maître. Jésus veut que nous soyons avec lui, dans un lien de confiance et de partenariat. Pas dans un lien de dépendance ou d'obéissance ou de servitude. Il fait de nous ses partenaires, il nous établit comme des hommes et des femmes libres, autonomes, prêts à nous engager. Et lui, Jésus, il est avec nous, dès le départ et tous les jours et tout au long de notre vie.

C'est une perspective nouvelle de vie avec Jésus et avec Dieu.

* * *

L'autre soir j'étais un peu démoralisé, presque déprimé. Je pensais à l'église, aux chrétiens, à cette paroisse et à nous tous et à bien d'autres encore. Nous nous engageons pour faire vivre la foi, pour rendre présent l'évangile, pour que le message de Jésus-Christ soit présent aujourd'hui parmi les hommes et les femmes. Et je me disais, tant d'efforts déployés par les croyants d'ici et d'ailleurs, si peu de résultats, le monde suit son cours comme si de rien n'était, les valeurs de respect ou de confiance ou même d'amour n'ont pas la cote parmi nos contemporains, chacun recherche ce qui est utilitaire, productif ou même inutile. Ce fait m'attristait, mais surtout je pensais à tant de personnes qui s'engagent et qui se dépensent pour la vérité en Jésus-Christ.

Pour me consoler j'ai repensé au texte du jour. À cet appel des disciples. À ces hommes qui sont parti, qui ont laissé leurs filets et qui ont suivi Jésus. Sans savoir où ils allaient, sans savoir ce qui les attendait.

Nous ne sommes pas seuls sur le chemin de Jésus. Nous ne sommes pas seuls à avancer avec lui. Nous faisons partie d'un courant d'hommes et de femmes qui portent avec lui ce message d'amour, de justice, de vérité et d'espérance. Nous sommes chacun, comme un grain de sable, ou plutôt comme des semences de sens et d'éternité sur cette terre. Nous portons chacun notre petit grain de sable, cette petite semence qui nous est confiée. Nous avons à en prendre soin, à la partager, à la communiquer.

Nous ne sommes pas responsables du tout, mais juste de notre part, nous ne devons pas nous lamenter de ce qui va mal dans le monde ou dans notre paroisse, ni nous justifier parce que ça ne marche pas, mais nous avons juste à être là et porter chacun notre petite semence d'espérance. Nous avançons avec Jésus et avec d'autres, et nous avançons, et nous espérons et nous portons.

Nous sommes une partie de ce courant ou de ce fleuve qui va à la suite de Jésus. Cette idée est soulageant et libératrice. Elle ne résout pas les problèmes et ne rend pas la situation meilleure. Mais cette conscience de faire partie du mouvement qui va à la suite de Jésus et avec lui nous délivre du poids de la responsabilité et de l'échec et du découragement.

* * *

Jésus choisit ses disciples. Ce n'est pas une lubie de sa part. Mais le choix d'avoir des disciples fait partie de son message. Il contribue au fondement de son message d'amour pour tous les hommes. Il ne nous veut pas passif, comme des nourrissons affamés et dépendant – encore les nourrissons ne sont pas toujours affamés et dépendants ! – mais il veut que nous soyons des hommes et des femmes libres et autonomes. Nous sommes appelés à agir avec lui, en son nom et en lien avec d'autres personnes qui s'engagent pour l'amour et la justice, la vérité et l'espérance en Dieu,

Pour nous, c'est une chance ou une grâce de savoir que Jésus appelle ses disciples, que Jésus nous appelle nous aussi, chacun. Que nous soyons pêcheurs ou ouvriers, pêcheurs de toutes manières, paysans ou retraités, ou pasteur ou employés, handicapés ou génie, il nous appelle tous et toutes à avancer avec lui Et à porter ensemble et avec lui cette vérité d'amour.

L'appel d'être avec Jésus, ce n'est pas seulement de l'histoire ancienne. Mais cet appel résonne encore aujourd'hui pour nous. Il est comme une mélodie qui nous entraîne et qui qui nous dit, va avec ce que tu es, avec ta force, avec ton cœur, avec tes qualités, des fragilités, ton courage, tes tremblements aussi. Va, avec les Christ, sur son chemin pour participer à ce rassemblement d'hommes et de femmes, ce rassemblement d'amour et d'espérance qui préfigure, ici déjà, la grande communauté que Dieu veut instaurer.

Amen